

Nathalie Manser a plus d'une corde à son archet



La virtuose est à l'affiche du spectacle *Chantier*, donné dès le 4 juillet à Echallens. Elle y jouera à 7 mètres du sol. CHANTAL DERVEY

Après sept ans de silence, l'artiste montreu­sienne sort un nouveau disque métissé. Elle y rend hommage à celui qui fut son compa­gnon, le regretté David Richards

La violoncelliste Nathalie Manser aime les défis. En 2002, son ambitieux et inédit spectacle son, lumière et parfum avait rempli l'Auditorium Stravinski de Montreux et marqué les esprits des spectateurs.

Douze ans plus tard, elle prendra de la hauteur pendant le spectacle *Chantier*, qui sera donné dès le 4 juillet à Echallens. «J'y interpréterai un morceau à 7 mètres du sol. Un défi personnel pour moi qui suis sujette au vertige. Et quand Thierry Pahud, le metteur

en scène, m'a commandé une pièce solo de cinq minutes pour violoncelle, destinée à un spectacle populaire en plein air, je me suis dit que ça n'allait pas être possible. Que seul Jean-Sébastien Bach pouvait composer ça», sourit la Montreu­sienne. Nommé *Tête en lune*, le titre figure sur le nouvel album de la virtuose, *Une page d'amour*.

L'amour, un thème cher à la jeune maman, qui, pour ce cinquième disque, reprend les recettes qui font son succès et son originalité: une base musicale accrocheuse saupoudrée d'épices exotiques. Mêlant guitares électriques, percussions, claviers ou cuivres, les harmonies tissées par la musicienne touchent au cœur. Et sous ses doigts, le violoncelle se fait tour à tour plaintif, espiègle ou méditatif. «J'aime tou-

jours autant mélanger les orchestrations et faire voyager les auditeurs à travers des univers différents», explique-t-elle.

A travers ses disques, Nathalie Manser cherche aussi à rendre le violoncelle plus sexy aux yeux de ceux qui voient encore en lui un instrument un peu austère, perdu au fond d'une fosse d'orchestre. Notons, parmi les points forts de l'album, une reprise du *Russians* composé par Sting sur un thème de Prokofiev. Pas un hasard: la violoncelliste apprécie autant le bassiste britannique que les compositeurs russes.

En bonus, *Blue World* rend un bel hommage à David Richards, ingénieur du son de renom, décédé en décembre dernier. Figure de la Riviera, l'Anglais partagea la vie de Nathalie Manser pendant sept ans. «C'est l'un des tout pre-

miers titres que j'ai écrits avec lui et j'ai décidé de le sortir de nos archives communes. Même si la vie nous a séparés, je garderai toujours une admiration sans borne pour David.»

Outre ses concerts, ses compositions et l'enseignement du violoncelle au Conservatoire de Morges, la musicienne cultive un «jardin d'éveil musical» à Aigle. Soit une initiation à la musique pour les bambins de 2 ans et demi à 5 ans. «J'ai envie de partager mon univers de rêverie avec les enfants de la même façon que je le fais déjà avec le public pendant mes concerts.» **Raphaël Delessert**

Nathalie Manser, *Une page d'amour*, Disques Office.

Album disponible sur www.nathaliemanser.com www.chantierlespectacle.ch